



Stratégies syndicales

Sur ce dossier, chacun aura pu constater l'existence de positionnements syndicaux différents. Rien de plus normal, d'autant que nous savons aussi nous unir sur nos points d'accord.

Le SE-UNSA a tenu le cap de ses revendications : faire confiance aux équipes pour agir en fonction des réalités diverses du terrain. C'est le sens de notre exigence d'un «*capital-temps*» à gérer par les collègues que nous avons maintenue jusqu'au bout.

Le Sgen partageait cette position.

Quant au Snuipp, il défendait des contingents horaires imposés pour l'aide aux élèves en difficulté afin «*d'éviter les inégalités de traitement entre les écoles*».

Aujourd'hui, il semble se réjouir que le relevé de conclusions offre une souplesse... qu'il n'a pas revendiquée. Dont acte...

Au cours des sept réunions plénières, nous nous sommes efforcés d'exposer clairement nos propositions, les mêmes devant le ministère comme devant la profession. Est-ce le cas de tout le monde ? Chacun jugera.

Le SE-UNSA a consulté la profession dès que le ministère a fait des propositions concrètes sur les 108 heures.

Nous voulions savoir quelles modifications vous souhaitiez. Sur cette base, nous avons négocié jusqu'au bout pour les obtenir.

D'autres avaient aussi choisi de consulter, mais sur des questions qui ne leur étaient pas posées dans la négociation.

Est-ce pour cela que, dès le 23 janvier, ils s'inscrivaient auprès du ministre dans une démarche de retrait ?

Deux stratégies syndicales différentes :

- l'une privilégiant l'obtention d'avancées pour les collègues et prête à contracter pour cela ;
- l'autre faisant du refus un aboutissement, mais pour quel résultat pour les collègues ? Un retour aux propositions initiales du ministre ?

Une nouvelle consultation si tardive qu'elle n'aura aucun impact sur la rédaction des textes réglementaires déjà engagée